

# La violence conjugale existe aussi chez les adolescents

A l'âge du premier amour, des jeunes filles se font frapper par leur petit ami

**GENÈVE.** On croyait le phénomène réservé aux adultes. Hélas, la violence conjugale existe aussi dans les couples de jeunes. Invitée à l'occasion d'un débat consacré à la violence chez les jeunes mercredi soir à l'Université de Genève, Sandrine Queiroga, travailleuse sociale hors murs, relate l'histoire de cette jeune fille de 15 ans et de son petit ami de 16 ans qui la frappait: «Ce sont ses amies qui ont dénoncé le cas, et nous sommes intervenus. Il a fallu dans un premier temps déculpabiliser l'adolescente.»

Sans vouloir dramatiser, on peut dire que des cas du genre ne sont malheureusement pas isolés. Parce qu'elles cherchent à plaire à leur copain, parfois au détriment de leurs propres besoins, des jeunes filles se laissent humilier et taper dessus par un petit ami qu'elle n'arrive pas à laisser tomber...

Si ce genre de situations constitue «une minorité», il ne faut pas non plus la minimiser.

## LA PHRASE

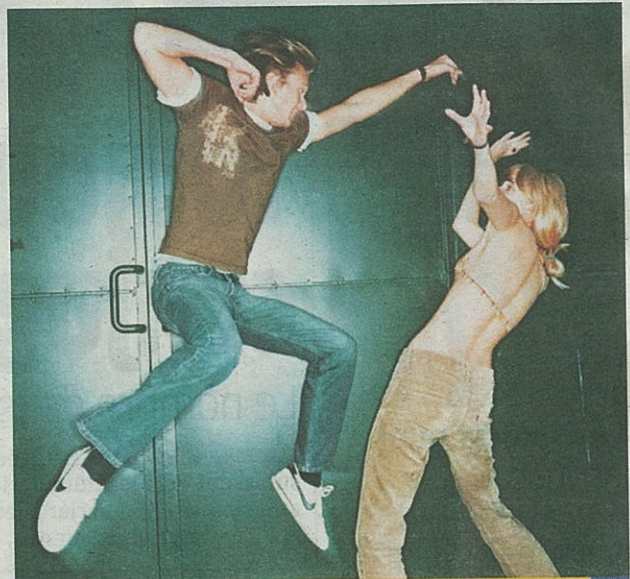
«Quand on ne sait pas gérer la frustration, on réagit avec des coups»

**Lorella Bertani**, avocate spécialisée dans la défense des victimes.

Pour le psychologue Philip D. Jaffé, «le phénomène de violences sexuelles ou physiques entre jeunes est probablement en augmentation, comme tous les cas de violence chez les jeunes d'ailleurs.»

Avocate spécialisée dans la défense des victimes, Me Lorella Bertani constate pour sa part que «les difficultés surviennent surtout avec ceux qui ont connu ou qui connaissent encore des situations de violence au sein de la famille».

«Dans la société actuelle du «tout et tout de suite», il est de plus en plus difficile d'apprendre la frustration aux enfants. Et quand on ne sait pas gérer la frustration, on réagit avec des coups», déplore Me Lorella Bertani. - VALÉRIE DUBY



DONNEZ VOTRE AVIS! [www.lematin.ch/ado](http://www.lematin.ch/ado)

## LES JEUNES À PROBLÈMES SONT DES EXCEPTIONS

«Seuls 5% des jeunes posent problème, il ne faut pas oublier les 95% qui vont bien», lance Sandrine Queiroga. «C'est une minorité. Mais lorsqu'ils vont mal, ils sont beaucoup plus performants!» constate la présidente du Tribunal de la jeunesse Sylvie Wegelin, également invitée au débat organisé par le groupe Entente

Femmes. La violence entre ados a toujours existé. Ce qui est nouveau, c'est la forme qu'elle revêt. On pense notamment aux violentes bagarres entre filles, mais aussi aux problèmes qui surviennent au sein même des familles (souvent recomposées), lorsque les plus grands s'en prennent physiquement aux plus petits. - VDY